



VOILE MARSEILLE ONE DESIGN

"Les voiliers à foils, un réseau d'influence"

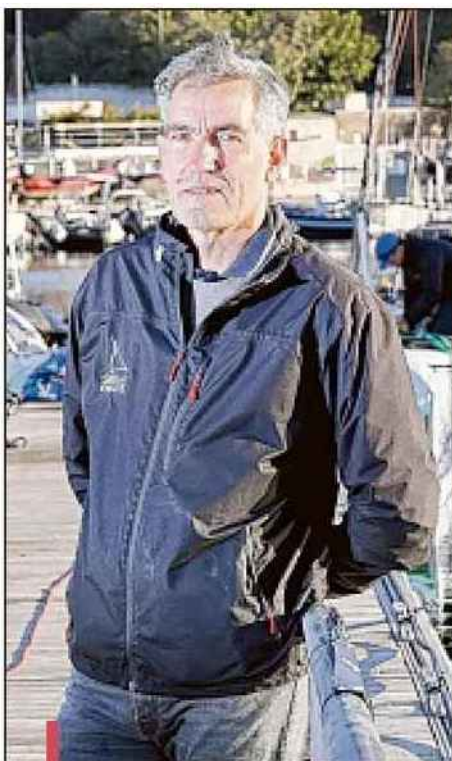
Fondateur et organisateur du Marseille One Design (MOD), compétition de catamarans volants qui s'ouvre aujourd'hui en rade sud, Manfred Ramsbacher revient sur la création de la compétition et son lien avec la ville.

■ D'où est parti le projet Marseille One Design ?

J'ai une longue histoire avec Marseille puisque j'ai dirigé pendant 10 ans le Tour de France à la voile, avant de créer ma société en 2005. En 2013, j'ai organisé à Marseille le championnat du monde de J80. Il y avait 120 bateaux, c'était une très belle manifestation. L'envie est venue, de mon côté et de celui des élus de recréer un événement, international et annuel. C'était l'époque où se développait la voile à foils, et l'année de sortie du GC32 (modèle de catamaran du MOD, Ndlr). La première édition, en 2014, a été héroïque avec trois bateaux !

■ 4^e édition cette année, où en est-on ?

Le support a pris de la force, ce type de voile est devenu une référence. Il y a sept bateaux cette année, ce qui est beaucoup pour ce genre de formats. La météo annonce un vent léger, mais il y a une brise thermique qui fonctionne bien, c'est une des qualités du plan d'eau.



À la tête de Sirius Evenements, Manfred Ramsbacher a lancé il y a quatre ans le MOD.

/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

■ Pensez-vous que le podium du circuit GC32 est à la portée des Français ?

Oui, Team Engie est proche du podium (il est actuellement 4^e du circuit, Ndlr). Zou-lou, lui, a été pénalisé par l'abandon à Calvi à la suite d'un chavirage. Cela dit, il y a deux équipes françaises, mais c'est loin d'être monocouleur à bord des bateaux. Chez le Suisse Realteam par exemple, le coach est français. Et puis je n'ai pas de champion, ce qui compte pour moi, c'est d'assister à une belle compétition.

■ En parallèle des GC32, les moths, ces dérivés légers sur foils, courent également...

Il y a toujours eu d'autres séries invitées dans le MOD, et les moths sont présents depuis le début. C'est un magnifique support, technique et poétique à la fois. Beaucoup de coureurs pratiquent à la fois le GC32 et le moth, qui appartiennent à la même veine culturelle et sportive de la voile légère, très internationale et qui a finalement peu de liens avec la culture française de la course au large. Et faire venir à Marseille, pour un événement international chaque année ce type et ce niveau d'équipages, c'est aussi créer un réseau d'influence. De prestigieux coureurs viennent, comme Glenn Ashby, vainqueur de la Coupe de l'America, Franck Cammas, Loïc Peyron...

Propos recueillis par Marguerite DÉGEZ